



Échos de La lutte des classes

N.2 / Novembre 2011 du bulletin de FSM-France (Antenne Française de la Fédération Syndicale Mondiale) [http :antennefranc.fsmwftu.free.fr](http://antennefranc.fsmwftu.free.fr)

Dans le premier projet de Constitution, rédigé avant les journées de Juin, se trouvaient encore le « droit au travail » première formule maladroite où se résument les exigences révolutionnaires du prolétariat. On le transforma en droit à l'assistance, or, quel est l'État moderne qui ne nourrit pas d'une façon ou de l'autre ses indigents ! Le droit au travail est au sens bourgeois un contresens, un désir vain, pitoyable, mais derrière le droit au travail, il y a le pouvoir sur le capital, derrière le pouvoir sur le capital l'appropriation des moyens de production, leur subordination à la classe ouvrière associée, c'est-à-dire la suppression du salariat, du capital et de leurs rapports réciproques. Derrière le « droit au travail », il y avait l'insurrection de Juin. Cette Assemblée constituante qui, en fait, mettait le prolétariat révolutionnaire hors la loi, force lui était de rejeter par principe une formule de la Constitution, la loi des lois, de jeter son anathème sur le « droit au travail ».

K. Marx, Les luttes de classes en France

Pour un syndicalisme de lutte de classes et de masse

Malgré les allégations de certains dirigeants de la CGT, la FSM n'est pas morte.

La CGT a quitté la FSM pour se transformer en syndicat réformiste, en s'alliant dans la CES, puis la CSI à la CFDT, la CFTC et FO.

Cela explique la mort programmée de nos acquis sociaux.

Plus le réformisme et la collaboration de classe prospèrent, moins nous garderons et développerons nos conquêtes sociales.

Dernière minute

Communiqué du Parti communiste grec (KKE) sur l'assaut organisé et meurtrier contre le cortège du PAME dans la manifestation du jeudi 20 octobre et l'assassinat du syndicaliste Dimitris Kotzaridis du 20 octobre 2011



Dimitris Kotzaridis

À l'occasion de la manifestation de jeudi, **des groupes organisés** ayant des ordres bien précis et des anarcho-fascistes **ont lancé une attaque** avec des cocktails Molotov, des grenades lacrymogènes, des grenades assourdissantes et des pierres, afin de disperser le formidable rassemblement de travailleurs place Syntagma et en particulier **dans la zone où le PAME s'était concentré**. **Le bilan de cette attaque, c'est la mort du syndicaliste du PAME, Dimitris Kotzaridis, 53 ans, secrétaire de la branche de Viron du syndicat des travailleurs du bâtiment. Des dizaines de manifestants du PAME ont également été blessés.**

La haine de ces gens cagoulés contre le mouvement syndical et populaire et contre le PAME exprime toute la violence des forces qui servent le système et le pouvoir bourgeois. Le gouvernement a une énorme responsabilité dans ce qui s'est passé. **Derrière l'opération visant à intimider, calomnier et réprimer le mouvement syndical et populaire on trouve des structures, centres et services d'État. L'histoire nous le démontre, l'offensive meurtrière et barbare d'aujourd'hui nous le prouve également.** Ces gens cagoulés, des anarcho-autonomistes, des fascistes ou quelque soit la manière dont ils se qualifient **ont essayé de réaliser ce que les forces de la répression, le chantage et les menaces ne sont pas parvenus à faire : intimider les travailleurs afin qu'ils se soumettent.** Il apparaît désormais en toute objectivité que ce sont de ces mêmes centres qu'est venu l'ordre donné à des agents provocateurs d'incendier la banque Marfin, causant la mort de trois personnes, lors du vote du Mémoire, le 5 mai 2010.

Ils ont échoué dans leur objectif, la dispersion du rassemblement du PAME. De la même manière, les plans du gouvernement, des appareils du système, des partis de la ploutocratie qui cherchent à

intimider et contenir le torrent de la riposte politique qui a déferlé dans les rues avec la grève de 48 heures doivent également être mis en échec.

Le KKE exprime sa peine et ses condoléances à la famille de Dimitris Kotzaridis qui est tombé dans la lutte pour la juste cause de la classe ouvrière et du peuple. Il exprime sa solidarité avec les manifestants blessés, avec tous ceux qui ont défendu la manifestation ouvrière et populaire contre les groupes provocateurs. Il appelle le peuple à s'opposer de façon résolue, à lutter avec le KKE, à rejoindre les syndicats, le PAME et les autres organisations radicales qui luttent contre les politiques anti-populaires, contre le pouvoir des monopoles. Il s'agit de la force d'opposition aux partis de la ploutocratie, à l'UE et au FMI. Il s'agit de la force dont dispose le peuple pour repousser les mesures brutales, la violence et l'intimidation de tous les appareils répressifs. Le peuple peut mettre en échec les politiques et le pouvoir anti-populaires.

L'activité internationale de la FSM

Les entreprises transnationales font ce qu'elles veulent en Colombie (septembre 2011)

Le rôle des sociétés transnationales est connu des travailleurs. Elles obtiennent d'énormes profits avec le sacage des sources des ressources du pays, transférant souvent ces bénéfices vers des pays étrangers, en frappant le mouvement syndical, en terrorisant les syndicalistes et en corrompant certains syndicalistes par l'achat des consciences et par l'argent. Voilà la vérité.

C'est ce qui se passe aussi en Colombie, un pays dont les grandes ressources naturelles sont pillées par les capitalistes nationaux et étrangers. Pourtant, ces ressources appartiennent au peuple de Colombie et non au capital.

La responsabilité du gouvernement colombien est très grande. Au moyen de ses politiques anti-ouvrières les dirigeants donnent toute liberté d'action aux multinationales et aux monopoles. Ce sont ces politiques anti-ouvrières qui sont actuellement en train d'utiliser une fois de plus Coca-cola et Nestlé, qui violent toutes les lois et tous les accords, licencient les travailleurs et les remplacent par des travailleurs tertiariés, terrorisant et menaçant ceux demandent des autorisations syndicales, en payant des salaires bas et en mettant des obstacles à l'affiliation syndicale des travailleurs. Cela même se passe dans d'autres pays tels que le Panama ou Porto Rico. **L'OIT** est également responsable, qui bien qu'ayant été informée de la situation, **se montre indifférente**, ou bien la couvre ou bien fait semblant. Il est connu de tous que l'année dernière à la Conférence annuelle de l'OIT à Genève, par un accord commun, en catimini, l'OIT, le gouvernement de la Colombie, la CSI, des syndicalistes colombiens bureaucrates et des patrons capitalistes ont décidé l'exclusion du gouvernement colombien de la liste des gouvernements accusés d'action anti-ouvrière et anti-syndicale.

La FSM a condamné et condamne ces actions. La FSM continuera son ferme soutien aux luttes de classe du peuple colombien pour la démocratie, les libertés syndicales et les droits des travailleurs. **La FSM respecte**

le droit des Colombiens à décider eux-mêmes de leur présent et de leur avenir, des formes de leurs luttes, jusqu'à l'abolition de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Une fois de plus nous exprimons notre solidarité internationaliste à nos frères travailleurs de Coca-cola et de Nestlé, au syndicat SINALTRAINAL et au mouvement syndical dans Coca-cola.

Aujourd'hui, la nécessité d'une coordination internationale combative de tous les travailleurs des transnationales est très grande.

Conférence Internationale FSM à Strasbourg (France, septembre 2011)

La Conférence Internationale de la Fédération Syndicale Mondiale intitulée "Les défis des pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Le rôle du Mouvement Syndical. Solidarité avec le Peuple Palestinien et la lutte du peuple Swazi" s'est tenue les 13 et 14 septembre 2011 à Strasbourg, France.

Les représentants des organisations syndicales de la Libye, de l'Algérie, de la Palestine, de l'Iran, d'Afrique du Sud, du Sénégal, de la République Démocratique du Congo, de France, du Portugal, de la Grèce, du Pérou, de Cuba, de l'Inde, du Soudan et de la Confédération Internationale des Syndicats Arabes (CISA) etc. ont participé à la Conférence Internationale de la FSM et à l'unanimité ont adopté des résolutions concernant les événements en Libye, en Syrie, en Égypte, en Palestine, au Swaziland.

Les interventions importantes et intéressantes de tous les participants ont condamné l'intervention impérialiste dans la région de l'Afrique du Nord et du Moyen Orient et ont exigé la fin des invasions et la nécessité pour les peuples de décider par eux-mêmes de leur présent et de leur avenir.

Le rôle des USA, de l'OTAN, de l'UE et le caractère impérialiste d'Israël ont été dénoncés, tandis que les représentants de la classe ouvrière internationale se sont joints à la **Campagne Internationale de la FSM pour la reconnaissance de l'État Palestinien sur les frontières de 1967 et la fin de l'occupation israélienne dans les territoires arabes** et ont exigé une démocratie sociale et des libertés et des droits syndicaux pour tout le peuple de la Région Arabe.

En solidarité avec la lutte du peuple Swazi, la Conférence Internationale de la FSM a adopté une résolution en solidarité avec la cause swazi pour la fin de la monarchie, l'établissement d'une démocratie multipartite avec la non-interdiction directe des partis politiques, la libération des personnes emprisonnées et le retour de ceux qui sont en exil.

Aujourd'hui le 22 septembre 2011, le secrétaire général de la Fédération Syndicale Mondiale George Mavrikos et membre du Parlement Grec a intervenu à la discussion de la session Plénière du Parlement grec sur les nouvelles mesures d'austérité approuvées par le gouvernement grec qui prévoient le licenciement de 30.000 fonctionnaires, la réduction encore des pensions et des salaires des travailleurs. George Mavrikos a salué du Parlement grec l'initiative de l'organisation affiliée à la FSM de Colombie de convoquer le 22 septembre comme journée internationale de solidarité avec les travailleurs grecs. Ses paroles étaient comme les suivantes :

“(…) Dès que les premiers signes de la crise capitaliste ont apparu les gouvernements néoconservateurs et les socio-démocrates actuels ont calomnié le peuple grec. Même le Premier ministre a déclaré aux médias internationaux que les travailleurs grecs sont paresseux.

Vous utilisez cette tactique pour convaincre la société grecque et l'opinion publique mondiale que ce n'est votre faute ni de votre politique, mais que c'est la faute des travailleurs. C'est honteux et déshonorant ! Vous êtes des flagorneurs et vous utilisez les tactiques de la Mafia ! Le résultat c'est que les chômeurs grecs qui s'enfuient à l'étranger comme immigrants ne peuvent même pas trouver du travail !

Mais les travailleurs de tous les continents, de l'Amérique latine, de l'Asie, de l'Europe savent et lisent et ils voient ce qui se passe vraiment.

Et ils savent que notre peuple a combattu avec les

armes contre le fascisme, qu'il s'est battu avec des armes pour la liberté et la prospérité, il voit désormais ses grandes luttes. Tout le monde voit les grandes luttes de classes anticapitalistes et anti-impérialistes. Les conflits de classe, les grèves, les manifestations contre le FMI, contre l'UE, contre la BCE.

Les travailleurs du monde voient et reconnaissent le rôle du PAME qui est le cœur et l'esprit de cette classe ouvrière à la contre-offensive. Et maintenant que nous parlons, aujourd'hui le 22 Septembre 2011, **à l'initiative des camarades de Colombie**, des manifestations de solidarité et des protestations sont organisées dans des dizaines de pays partout dans le monde devant les ambassades de Grèce à Bogota, en Algérie, en Espagne, au Brésil, au Pérou, en Palestine, au Bangladesh, au Chili, en République Dominicaine, en Inde, au Pakistan, en Iran.

Nous remercions tous ces travailleurs et nous leur demandons qu'ils nous donnent de la force pour les nouvelles luttes qui s'annoncent. Nous les assurons que le Parti communiste de Grèce sera le leader politique de ce mouvement puissante de masse et de classe pour renverser l'exploitation capitaliste. “

3 octobre : Discours du Secrétaire Général de la Fédération Syndicale Mondiale 3 octobre 2011 pour le 66e anniversaire de la FSM

Hier, le 2 Octobre 2011, PAME a organisé la présentation d'un spectacle dans un théâtre central d'Athènes avec l'œuvre de Bertolt Brecht « Le cercle de craie caucasien ».

Le spectacle a été dédié aux 66 années depuis l'établissement de la FSM. Avant le début du spectacle le secrétaire général de la FSM Georges Mavrikos est intervenu et a expliqué ce qu'est la FSM :

... La Fédération Syndicale Mondiale a été fondée à Paris le 3 octobre 1945¹. Elle est la plus ancienne organisation syndicale internationale.

Elle suit la ligne du **mouvement syndical de classe et elle se bat contre le capitalisme et l'impérialisme pour une société sans l'exploitation de l'homme par l'homme.**

Elle compte actuellement 80 millions de membres dans 120 pays. Sa structure, son organisation, sa direction

1. En 1949, les syndicalistes des Etats-Unis et de l'Angleterre dirigés par la CIA ont tenté, en vain, de disloquer la FSM. En Décembre 1949, ils ont fondé la Conférence internationale des Syndicats Libres (CISL). Cette organisation était un instrument de l'impérialisme et des monopoles. Elle a soutenu, par exemple les régimes dictatoriaux à Cuba, au Chili, au Guatemala, au Nicaragua, en Grèce, en Espagne, au Portugal. Elle a supporté l'apartheid, Israël contre les Arabes, la guerre américaine contre le Vietnam, elle a soutenu la guerre de l'OTAN en Yougoslavie, en Irak etc... En 2006 elle a été rebaptisée en Confédération Syndicale Internationale (CSI) et avec son nouveau nom elle a supporté la guerre israélienne contre le Liban, elle a soutenu la guerre en Afghanistan, l'intervention impérialiste contre le peuple de la Libye. C'est un allié de G8, du FMI, des multinationales et de la Banque Mondiale. Elle fabrique des calomnies contre le Cuba, le Venezuela, la Bolivie et sa stratégie coïncide avec la stratégie des États-Unis et de l'Angleterre. Elle s'efforce d'allonger la durée de vie du capitalisme...

se composent du Congrès Syndical Mondial, du Conseil Présidentiel et du Secrétariat.

De 1945 jusqu'à 1953 elle était basée à Paris (France). En 1953-1956, son siège était à Vienne (Autriche). En 1956-2005, son siège était à Prague (Tchécoslovaquie). Depuis janvier 2006, elle a son siège à Athènes (Grèce). Elle a un bureau régional dans chaque continent et aussi des Unions Internationales Syndicales (UIS) dans tous les principaux secteurs.

Tout au long de son cours jusqu'à présent, la FSM a joué un rôle principal dans les luttes contre l'apartheid, contre le racisme, la lutte contre le colonialisme, contre la politique des gouvernements des États-Unis, de l'OTAN, d'Israël et de leurs alliés ; contre la barbarie du capitalisme. Elle a été à l'avant-garde de la conquête de tous les droits du travail et syndicaux.

La FSM depuis 1945 et jusqu'à maintenant a toujours pris une position claire sur les faits. Elle était pour condamner les nazis après la seconde guerre mondiale, en faveur de la révolution chinoise, a toujours été contre les dictatures et les régimes militaires. Soutenu par les pays non alignés, la lutte du peuple vietnamien dans sa grande victoire contre les Yankees, les luttes de l'Afrique du Sud et des pays du tiers-monde contre le colonialisme et l'apartheid. Avec les Arabes, le peuple de l'Égypte dans leur lutte pour Suez, avec la révolution cubaine, avec le processus bolivarien. Elle a ouvert le chemin pour les droits des femmes au travail, le travail des jeunes, pour une éducation publique gratuite, la santé, les droits sociaux. Elle a lutté contre l'analphabétisme, contre le pillage des ressources par les multinationales du tiers monde et les monopoles. Toujours au côté du peuple palestinien, des peuples du Liban, de la Syrie, du Swaziland, de la Libye, d'Irak, l'Afghanistan qui sont agressés par l'intervention des impérialistes, les États-Unis, l'UE, l'OTAN et leurs alliés. Nous sommes fiers de l'histoire de la FSM. **Nous sommes fiers de nos 66 années de vie et d'action.**

Les principes de base de la FSM sont

- Fonctionnement démocratique, élections pour tous les organes à tous les niveaux.
- Orientation internationaliste, solidarité internationale, internationalisme.
- Lutte pour la paix et l'amitié entre les peuples, contre les guerres impérialistes.
- Défense du droit de chaque peuple, de chaque classe ouvrière à décider eux-mêmes de leur présent et de

leur avenir.

- Les ressources naturelles du pays appartiennent à la population et aux travailleurs du pays. La FSM s'oppose à la privatisation.
- Unité de la classe ouvrière, alliance avec les paysans pauvres, les paysans sans terre, les intellectuels.
- Impliquer les jeunes, les femmes et les travailleurs migrants dans la vie, l'action et l'administration des syndicats.
- Priorité aux questions de santé et de sécurité pour les travailleurs, de la qualité de vie et de l'environnement en général.
- Première priorité à l'intérieur des sociétés transnationales et organisation de la coordination internationale et de la solidarité ouvrière.
- Combattre l'arrivisme, l'élitisme, la bureaucratie, l'achat des consciences, la corruption.
- Droit de tous les travailleurs à l'accès public et gratuit aux soins de santé, à l'éducation et à la sécurité sociale.

La FSM en tant qu'organisation syndicale de classe encourage la critique, l'autocritique et l'émulation fraternelle parmi les dirigeants et les membres.

Elle se bat pour les libertés syndicales et démocratiques. Elle est contre la violence d'état, l'autoritarisme et la persécution de syndicalistes. Elle est contre le néofascisme et le racisme.

Elle organise des séminaires syndicaux et la formation syndicale.

La FSM a des représentants permanents auprès des organisations internationales Nations Unies (New York), UNESCO (Paris), FAO (Rome), Organisation Internationale du Travail (Genève). Elle se bat au travers de ces organismes, en défendant toujours les intérêts des travailleurs, et elle révèle le monopole qui existe au sein de ces organisations.

Récemment, la FSM a tenu le 16^{ème} Congrès Syndical Mondial à Athènes, auquel ont assisté 828 délégués venant de 101 pays. 105 délégués ont pris la parole et des décisions importantes ont été votées sur toutes les exigences actuelles des travailleurs.

La Conférence a élu le nouveau Conseil présidentiel de 40 membres au scrutin secret.

Vous pouvez également joindre vos forces à la grande famille combattante de la Fédération Syndicale Mondiale.

Bulletin d'adhésion à l'antenne française de la FSM

Nom : Prénom :

Adresse :

Téléphone : e-mail :

Bulletin d'adhésion à renvoyer chez Joseph Lop 14 traverse des oliviers 13009 Marseille